



Paroisse Saint François d'Assise

Bulletin n° 71 fx.reveneau@orange.fr ou **03 86 20 11 94** Juillet-Août 2020
paroisse.stfrancois.assise@nievre.catholique.fr

Editorial

La campagne de sensibilisation au denier de l'Eglise a été retardée et nous nous doutons pourquoi. Elle arrive aujourd'hui fin juin dans nos boîtes aux lettres, des enveloppes seront déposées à l'entrée de nos églises, des messages d'appel aux dons nous seront délivrés par différents médias.

Si, dit-on, l'argent est le nerf de la guerre, il n'est pas à proprement parler l'élément primordial pour que notre Eglise, notre communauté paroissiale puisse remplir pleinement sa mission. Le nerf de « notre guerre » à nous, de « la guerre » contre le mal pour la gloire de Dieu et le salut de tous les hommes, c'est notre foi, notre espérance et notre amour de Dieu et de tous les hommes.

Cependant notre Eglise, notre communauté ne saurait vivre et témoigner de sa foi, de son espérance et de son amour sans ces subsides nécessaires pour entretenir des biens qui servent à la communion et à l'évangélisation.

Le denier de l'Eglise alimente la caisse commune qui permet au diocèse d'allouer aux prêtres une rémunération leur permettant de répondre à leurs besoins matériels, aux salariés laïcs un salaire, de prendre soin de son immobilier, d'aider les paroisses dans l'entretien de ses bâtiments et dans tous les frais qu'elle doit engager pour le bien de sa mission, d'organiser la formation des baptisés, de répondre à tous les besoins de sa vie matérielle pour le bien spirituel de tous les nivernais.

Depuis plusieurs années, les dons diminuent parce que les anciens donateurs s'en vont là où l'argent n'est plus nécessaire, là où la communion et la mission ont trouvé leur accomplissement, là où nous sommes tous appelés à être, en ce lieu qui est le cœur de la Bonne Nouvelle que nous sommes chargés de proclamer. Et de nouveaux donateurs tardent à remplacer les anciens pour différentes raisons.

Avant de faire appel à votre don pour cette année, je tiens vraiment à remercier chacun pour les efforts faits jusqu'à aujourd'hui, pour vos dons qui ont permis à notre communauté de remplir jusqu'à maintenant sa mission, en espérant que nous ayons été ensemble dignes de votre générosité.

Comme pasteur, il est maintenant de mon devoir de vous interpellier quant aux besoins de notre communauté et de vous appeler à ne pas passer à côté de ce don pour la vie de notre communauté, pour qu'elle puisse répondre à l'appel qu'elle a reçu du Seigneur à aller de toutes nations faire des disciples, à les baptiser et à leur enseigner tout ce qu'il nous a enseigné pour entrer dans son Royaume.

Soyez d'avance chacun profondément remercié.

Notre paroisse, la paroisse St François d'Assise est riche des quatre anciennes communautés de Brinon, de Corbigny, de Lormes et de Tannay.

Quatre anciens comptes qui tous se portaient bien, grâce à vous, et grâce à la bonne gestion de leurs trésoriers et comptables, et à l'attention de leurs conseils des biens économiques respectifs, ont fusionné en un seul compte, au service de la pastorale commune que nous sommes appelés à faire vivre sur notre grand territoire paroissial.

Puissiez-vous être pleins de confiance en la volonté de tous les serviteurs de la pastorale et de votre humble pasteur qui œuvrent pour l'annonce de la Bonne Nouvelle et la communion de notre communauté paroissiale, de respecter votre don en donnant le meilleur d'eux-mêmes, en discernant toujours ce qui est juste et bon pour que notre communauté devienne : *« Cette communauté fraternelle qui vit et témoigne de l'amour de Dieu, qui forme des disciples missionnaires, interpellée par la Parole de Jésus : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ».* ».

Deux grands projets pastoraux animent le cœur de votre serviteur, mûris au sein de l'équipe d'animation pastorale :

Celui de poursuivre les petites équipes fraternelles qui se retrouvent actuellement pendant l'Avent et le Carême, à dimension missionnaires, pour qu'elles puissent un jour rayonner sur toute l'année pastorale, pour qu'elles soient un lieu d'accueil pérenne pour les nouveaux frères et sœurs que chacun aura appelé à rejoindre notre communauté.

Et enfin celui d'ancrer davantage notre communauté dans la prière, en favorisant tous les groupes de prières qui se réunissent déjà, et en instituant une chaîne de prière d'adoration continue devant le Saint Sacrement le mardi à Corbigny, le mercredi à Brinon, le jeudi à Tannay, et le vendredi à Lormes.

Nous avons à cœur de vous proposer une heure hebdomadaire avec le Seigneur eucharistie, pour une rencontre fidèle qui nourrira votre cœur, et remplira de joie le cœur du Seigneur pour puiser en lui la force de notre apostolat, et renforcer le lien de notre communion d'heures en heures.

Vos dons serviront ces deux projets, comme ils serviront le confort et la beauté de nos rassemblements dominicaux, et tout ce dont notre paroisse aura besoin pour accomplir sa mission. Comme l'exprime un proverbe bien connu : *« Donnez ! Dieu vous le rendra ! »*

Que notre vie donnée, que nos biens matériels servent toujours à la gloire de Dieu et le Salut du monde !

père François-Xavier Reveneau



Pendant le confinement, chaque dimanche,
notre **ÉGLISE** a continué sa mission.
Inventive, elle a gardé le contact. À distance, nous avons **PRIÉ,**
PRIS SOIN des plus fragiles, **CÉLÉBRÉ.**
Pour **REDÉMARRER** ensemble aujourd'hui,
donnons à notre **ÉGLISE** les **ressources** qui lui ont manqué.

donnons.catholique.fr





Samedi 30 mai 2020 : première messe "déconfinée" de la paroisse de St François d'Assise, église St Etienne de Brinon.

Étonnante, cette "reprise d'activité" en l'église Saint Etienne (XIII^{ème} – XV^{ème} siècle) le samedi 30 mai à 18h00. Les consignes sanitaires sont déjà entrées dans les mœurs et leur affichage sur les portes de l'église n'appelle aucune objection de la part des fidèles : chacun entre avec un masque et le gel hydro-alcoolique est distribué à l'entrée de l'église.

Revêtu des vêtements liturgiques rouges de Pentecôte, le père François-Xavier Reveneau est heureux de retrouver le peuple de Dieu qui lui a bien manqué depuis ce samedi 14 mars où avait eu lieu la dernière messe avant le confinement, à l'église St Léger de Tannay.

Le père François-Xavier nous a confié que depuis la nuit pascale le cierge pascal (comme celui des 3 autres pôles de la paroisse) n'a cessé de brûler pendant chacune des messes qu'il a célébré à huis clos au presbytère de Corbigny : "il brûlait pour vous" a-t-il ajouté.

Dans son homélie, le prêtre a insisté sur les sept dons de l'Esprit-Saint dont nous célébrons l'effusion dans le monde à chaque Pentecôte : la sagesse, l'intelligence, la science, la force, le conseil, la piété et la crainte de Dieu. Après la doxologie, la communion a constitué la plus grande originalité de cette célébration : c'est en effet le père François-Xavier qui s'est rendu auprès des fidèles, modifiant ainsi l'habituelle procession jusqu'à l'autel. Protégé d'un masque, il a ainsi apporté l'eucharistie à chacun dans sa rangée.

Et ainsi de suite jusqu'au fond de l'église. Avant de conclure la célébration, le père remercie les paroissiens de Brinon qui ont œuvré pour rendre cette messe possible en mettant en place la distanciation physique, répartissant les fidèles dans la nef à raison de 2 places par banc et d'une rangée sur deux, ainsi que dans le chœur par des chaises suffisamment distancées. Il y avait ainsi 67 places pour accueillir les fidèles suivant les directives sanitaires. La messe se termine par la grande bénédiction solennelle de la Pentecôte

Bernard Gournav



Témoignage de la période de confinement

1) Comment ai-je vécu cette période de confinement sur le plan personnel, familial, social, ecclésial ?

Sur le plan personnel, ce fut un moment privilégié en famille pour être plus proches les uns des autres que jamais, sans se laisser toucher par la peur instillée par les médias. Malgré la distance physique, mes pensées allaient vers nos proches et amis. Sur le plan social ce fut un moment étrange où l'absence de contact physique (serrer la main d'une personne, effleurer un bras, faire un bisou à un enfant) m'ont dérangé.

Le fait que les églises aient été fermées fut difficile à vivre. Une messe sur internet –je vois encore très bien celle de notre Pape et de notre Evêque- sans fidèles rend triste, mais fait aussi prendre conscience que des personnes à mobilité réduite sont dans cette situation de ne pouvoir physiquement se rendre dans une église.

2) Qu'est-ce qui s'est révélé être essentiel pour moi ?

Le contact : avec la nature qui continuait de se développer, avec les équipes du Secours Catholique de la Nièvre et mes collègues, avec mes proches.

3) Quelle attention aux autres ai-je développée ? Quelles initiatives ai-je pris ?

Débutant au Secours Catholique, j'ai tenté de rester reliée à toutes les équipes qui œuvraient chacune avec une grande solidarité, non seulement sur Lormes et Corbigny, mais aussi sur Ouroux-en-Morvan, Luzy, Clamecy, Château-Chinon, Nevers, Decize, Cosne-cours-sur-Loire, Prémery. Nous avons pu échanger par téléphone mais aussi par visioconférence. Le fait de « se voir » et de sentir un vrai réseau fraternel me renforçait dans mon action pour les personnes en détresse.

4) Pour l'avenir du « vivre ensemble », qu'ai-je recueilli comme expériences propres à apporter aux changements familiaux, sociaux, ecclésiaux ?

L'importance de la Rencontre avec un cœur ouvert, à l'écoute et positif.

5) Dans quelle transformation suis-je prête à m'impliquer ?

Faire vivre le **Laudate Si** si fort du Pape François dans le Respect de la Nature et de l'Humain.

Isabelle Hégy-Benoiston Animatrice de réseaux de solidarité du Secours Catholique Caritas France de la Nièvre

Invitation Juillet 2020 : Marie et la France, une longue histoire d'Amour

Une calèche avec la Statue de Notre Dame de France parcourt actuellement la France, plus exactement le M que la très sainte Vierge Marie a tracé elle-même sur la France à l'occasion de ses apparitions au 19^{ème} siècle (La Salette, Pellevoisin, Rue du Bac, Pontmain, Lourdes).



Le pèlerinage du « M de Marie » traversera les villages de Moux-en-Morvan, Gouloux et Saint Agnan (Nièvre) du 13 au 15 juillet 2020. En accord avec les prêtres de la Paroisse Notre Père en Morvan, nous vous invitons à rejoindre ces villages dès le 9 juillet afin de distribuer des bougies et des tracts à tous les habitants chez qui nous irons, dans le même esprit missionnaire qui avait animé l'équipe diocésaine « Mission du rue » à Cercy la Tour l'été 2018, et en symbiose avec l'équipe organisatrice de ce pèlerinage pour ce tronçon du parcours : les « groupes des jeunes WEMPS » (jeunes participants à des Week-End Mission Prière Service) qui vont nous aider à l'animation. Donner réponse de préférence avant le 5 juillet.

Plus d'infos sur le site du pèlé mdemarie.fr, et bientôt sur celui du Diocèse de Nevers.

Contacts : Caterina ZUCCARO 06 26 14 47 07, en charge de la Propagation de la Foi pour le Diocèse de Nevers; Père Geoffroy de Montpellier Tél : 03 86 76 12 42 (Alligny en Morvan)... *Stéphanie Picard-Cheveau*

Au début du confinement, j'avais presque honte de vivre ce temps comme une bénédiction.

Nous avons beaucoup pensé et prié pour ceux qui n'avaient pas notre chance. Nous avons un jardin, une grande maison, des jeux et des réserves de nourriture... De plus, même s'il a fallu un temps d'adaptation pour trouver une organisation qui réponde aux besoins de chacun, j'étais à la maison, disponible pour les enfants et pour mes élèves, par mail. Jérémy a pu travailler plus que d'habitude dans l'optique de compenser son retard dans les commandes.

Pour entretenir les relations, je me suis lancée un défi : téléphoner à une personne chaque jour. Et avec la grâce de Dieu, j'ai presque réussi...! Les relations humaines sont surtout passées par le téléphone, les messages et les mails pour prendre des nouvelles des uns et des autres... mais je n'ai pas été aussi présente que ce que j'aurais aimé, alors j'espère avoir compensé en priant pour tous ceux que je n'ai pas pris le temps de joindre.

Le dimanche, nous avons particulièrement célébrer notre Seigneur : en suivant la messe à la télévision ou par une liturgie avec les enfants, et en musique, bien sûr ! Nous avons vécu de beaux moments de prière dans la joie et la simplicité ! En plein air ou à l'intérieur... Procession des Rameaux, lavement des pieds, chemin de croix... Gloire à Dieu ! Plus personnellement, ce temps de confinement m'a permis de prendre davantage le temps de me rapprocher du Seigneur, dans la prière et dans la patience au quotidien... sans le stress et l'organisation des différentes activités à mener à bien. J'espère justement garder cette force de "moins courir" et de vivre davantage l'instant présent, afin de me recentrer sur l'Essentiel : le Christ.

Nous avons d'ailleurs écrit une nouvelle devise : "Etre heureux et rendre heureux !", c'est-à-dire faire confiance à Jésus et rayonner de son amour autour de nous.

Et si nous devons être confinés, soyons libres d'aimer !

Marie

Comment j'ai vécu le confinement ?

Je l'ai vécu de façon très ralentie. Je ne sortais pas du tout, ne faisais pas mes courses moi-même. Personne ne venait à la maison, seulement mon aide-ménagère, si dévouée, qui me posait les courses à la porte. Je vivais tout de même dans l'angoisse de la pandémie.

Par contre, c'est le téléphone qui a beaucoup fonctionné : mes enfants m'appelaient très souvent. Et moi-même, je prenais des nouvelles de mes amies confinées comme moi.

Les journées ont tout de même passé bien vite avec l'aide de la télévision, et surtout de la radio. Beaucoup d'émissions sur RCF m'ont aidée à tenir le coup : la messe tous les matins à 11h, la halte spirituelle de 15h à 16h, et tous les temps de prières (matin, soir, milieu du jour....) J'ai été très fidèle à RCF, une véritable nourriture spirituelle.

L'essentiel pour moi était de me protéger et de nourrir ma vie spirituelle. En plus de RCF, j'avais aussi des propositions de l'Institut auquel j'appartiens, l'Institut Ste Françoise Romaine, telle une neuvaine COVID....J'ai profité aussi de ce temps qui m'était donné pour relire la vie de Sainte Thérèse d'Avila.

Si je prenais des nouvelles de mes ami(e)s, je leur donnais aussi toutes les informations que le Père François-Xavier envoyait sur internet et que Marie-Agnès me donnait par téléphone.

J'étais, en quelque sorte, le relai pour ceux qui n'ont pas internet, ce que je peux continuer à faire en cas de besoin.

Peu à peu, j'ai recommencé à faire mes courses moi-même, en privilégiant les circuits locaux, comme je le faisais auparavant.

Eveline

Témoignage Père Michel Guyot

J'ai vécu le confinement sans problème majeur. Il fallait bien sûr – il faut encore – être vigilant sur l'aspect sanitaire de cette épidémie. Nous avons su qu'elle pouvait atteindre gravement des personnes. Bruno, un ami prêtre, en est mort. Je n'en ai pas minimisé la gravité et j'ai accepté sans difficulté les mesures qui nous étaient imposées. Comme chacun, je me suis efforcé de ne pas déroger à ces obligations.

Je vis dans un espace assez vaste pour ne pas en avoir été vraiment incommodé : confiné, mais pas isolé. J'ai mesuré le bon réseau de relations de voisinage toujours précieuses, relations pastorales faites parfois de confidences, attentions diverses de la part des habitants, des commerçants.

Spirituellement, ce fut comme une retraite. Dans les premières semaines, nous étions en carême avec ses propositions paroissiales qu'il a fallu adapter. Il est bon de prendre le temps – tout le temps nécessaire – pour s'imprégner de la Parole de Dieu, en la méditant, en lui donnant une application concrète et immédiate, en la laissant éclairer sa journée. J'ai lu, beaucoup lu, autour de la personne de Jésus et de son mystère. J'ai célébré chaque jour en communion spirituelle avec les membres de la Communauté, ceux que j'aurais dû rencontrer ce jour-là, j'ai célébré aux intentions qui m'étaient confiées. Comme vous, j'ai pu m'associer aux grandes célébrations pascales retransmises par les médias. Cependant, je les ai vécues comme des célébrations inachevées. Seule la présence d'une Communauté rassemblée permet de célébrer pleinement le mystère du Christ.

Durant ces semaines, j'ai pensé surtout aux personnes entravées dans leur liberté, confinées à cause de handicaps divers, aux chrétiens persécutés. Je suis resté autant que possible attentif à la vie du monde impactée elle aussi par le virus. Comme vous, j'ai eu chaque jour une pensée particulière pour les personnes qui ont assuré sans défaillance leur service, au premier rang desquelles tout le personnel de santé à qui étaient envoyés quotidiennement des signaux de soutien et de reconnaissance. Dans mes lectures, j'ai revisité tel ou tel aspect historique de la vie de notre Eglise, de notre diocèse, et aussi de notre monde rural local.

Comme beaucoup, je réfléchis à nos communications, à leur mode et à leur contenu. Nous possédons des moyens extraordinaires. Mais quelle est la part de bavardage, de propos superficiels ? Je pense à nos anciens; ils savaient mieux que nous communiquer sans paroles, parfois avec une grande économie de gestes, par de simples présences. A l'heure du déconfinement, je me pose la question : qu'avons-nous d'important à exprimer, à échanger, à recevoir ? Comment cet essentiel est-il le fruit d'une réflexion ? Dans notre vie de relations comme dans notre vie spirituelle, nous avons grand besoin d'intériorité.

Père Michel Guyot